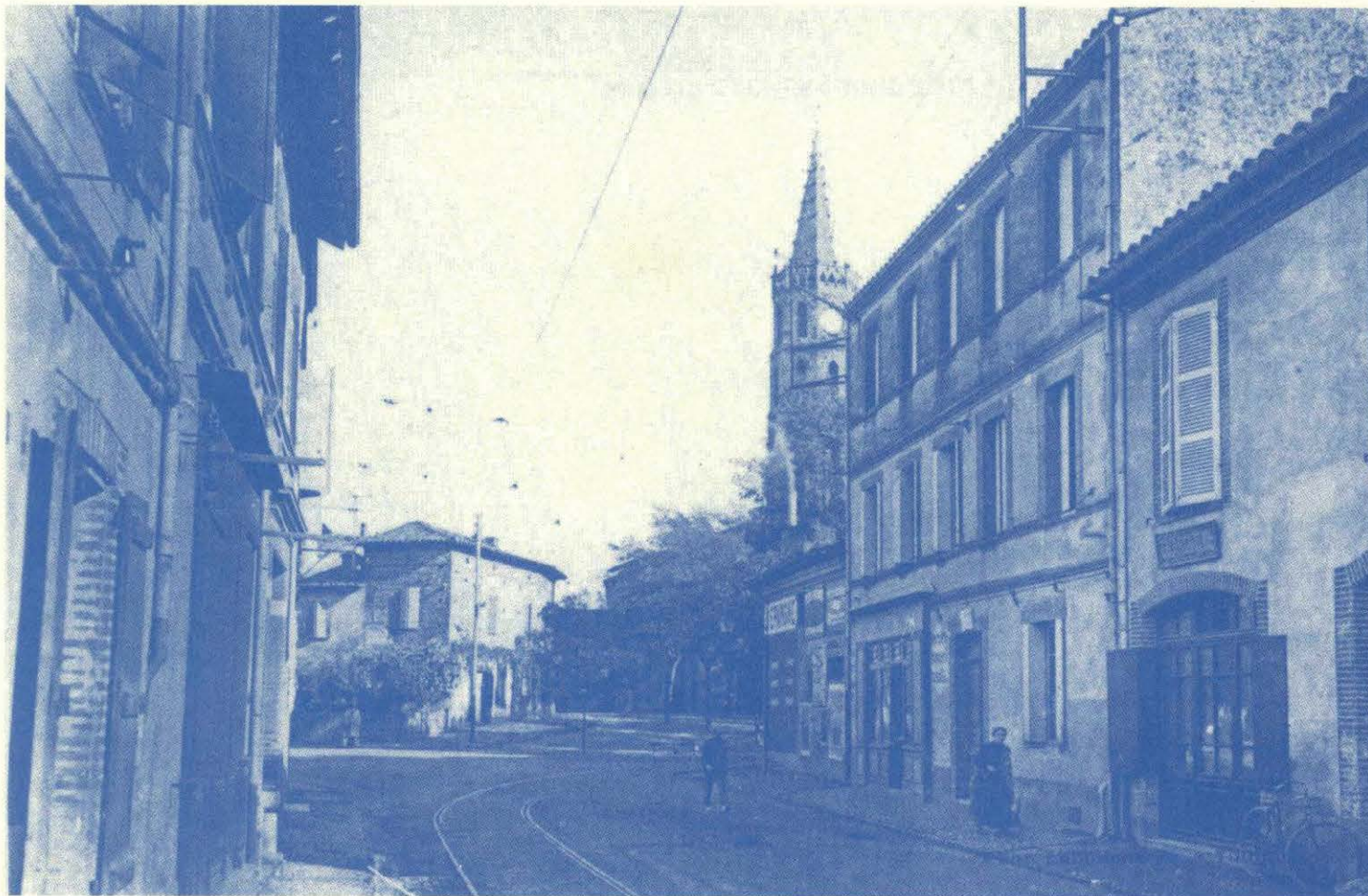


BLAGNAC

QUESTIONS D'HISTOIRE



Revue d'Histoire Locale - Semestriel - n° 14 (Novembre 1997)

Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac - CERRAVHIS

Siège Social - 7, rue Bacquié-Fonade - 31700 BLAGNAC

LE TRAIN ET LA RESISTANCE

Plusieurs lecteurs nous ont signalé des lacunes dans l'article consacré au "Petit Train", lacunes qui concernent le rôle joué par le train dans l'activité du maquis rayonnant sur la région de Grenade, "le maquis Roger". Vérification faite, le maquis a bien eu plusieurs "contacts" avec le train, mais il s'agissait aussi du train à voie normale de la Compagnie Paris Orléans Midi (P.O. Midi).

C'est d'abord, la destruction d'une portion de la voie ferrée Toulouse-Bordeaux qui est aussi celle de Toulouse-Paris telle que la relate "l'Historique du Maquis Roger".

"Dans la nuit du 29 au 30 avril (1944 NDR), quatre camarades opèrent une destruction de voie ferrée, à cinq kilomètres de Grenade, occupée depuis un mois par des unités S.S. Malgré les patrouilles, le couvre-feu, les sentinelles, le groupe franc passe la Garonne en bateau en pleine nuit, attend le moment favorable et réalise l'opération avec le matériel qui avait été caché en plein jour dans la nature. La compagnie S.S. fera sauter peu après, à la dynamite, le château et la ferme de M. Chabru, ce qui a pour résultat, trois morts et onze blessés civils".

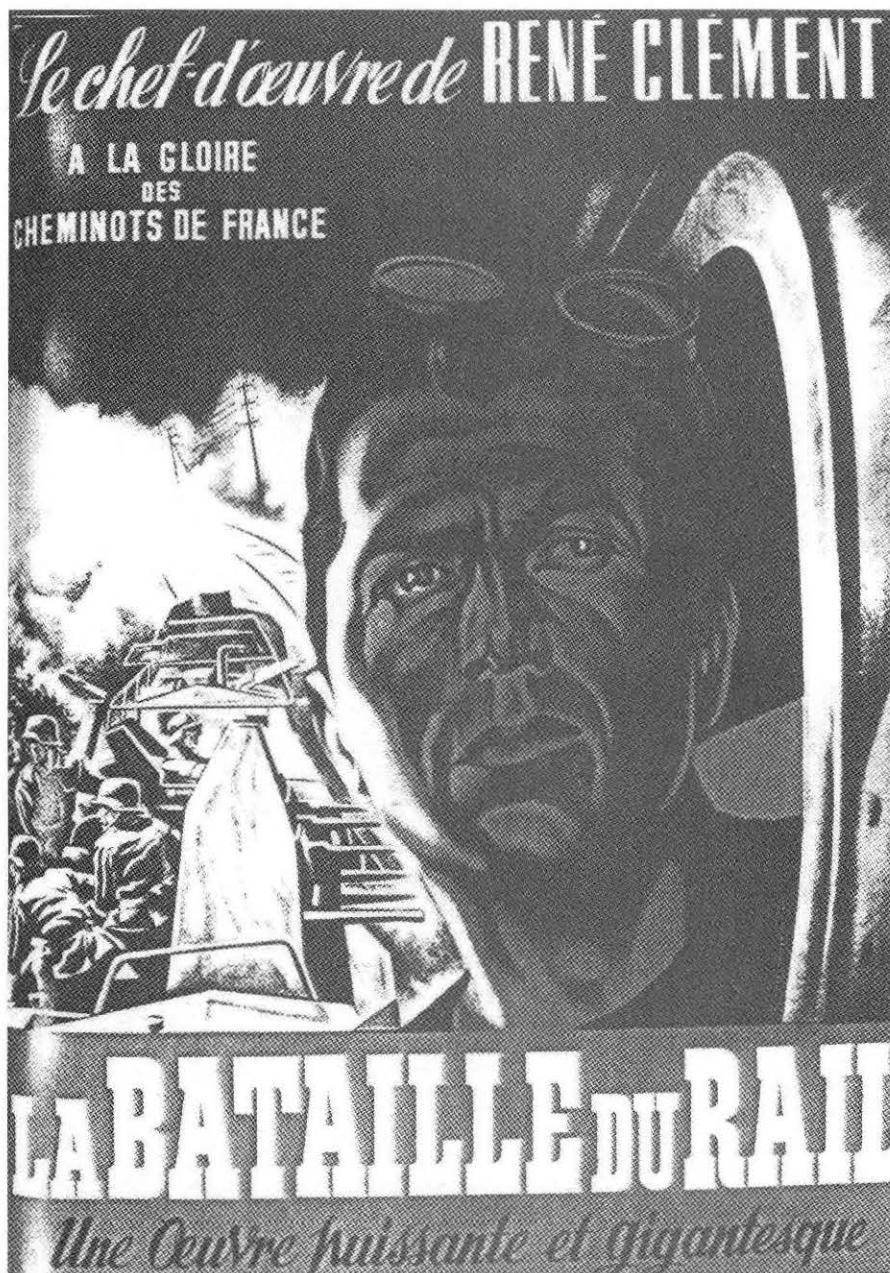
Le 10 juin au soir, c'est un tronçon de la ligne Toulouse-Auch (toujours Compagnie P.O. Midi) qui est détruit à Montferran.

En juillet, c'est un train de la Compagnie des Chemins de fer du S.O., celui de la première ligne construite, Toulouse-Boulogne-sur-Gesse qui passe par Tournefeuille, Fonsorbes, Rieumes et Samatan, qui retient l'attention du maquis, action relatée dans "l'Historique du Maquis Roger".

"Le 29 juillet, le groupe arrête le train express Toulouse-Samatan et récupère un des deux sacs de tabac, soit 16 kilos, l'autre étant laissé pour la population de Samatan. Le reportage photographique de Pierre (Gasman) est magnifique. (voir ci-contre)

Le 29, le 30 puis le 31 est annoncé un train de 300 têtes de bétail pour les





troupes méditerranéennes. Une opération mixte est envisagée par le lieutenant Yves de l'A.R., le 28 au soir chez Bertrand. Roger va en liaison à Sainte Livrade (Lieutenant Yves) et au château de l'Arsène (Commandant Voisin). Le 30, une nouvelle liaison à l'Isle à 14 heures et 18 heures, confirment les dégonflages AR et les indiscretions relatives au projet d'attaque du train. Le soir même, Léon et le corps franc font sauter un pont à Marconne.

Le 31 dans la journée, le maquis apprend avec peine l'attaque du château de l'Arsène, la mort du commandant Voisin, du lieutenant Camus et du comte d'Orgeix. Le camarade Roussel et sa famille échappent de justesse à l'arrestation et au massacre". (Historique du Maquis Roger)

Le sabotage sur la ligne Toulouse-Auch (P.O. Midi) du pont sur la "Marcaoué" (orthographe réelle) n'est pas inutile car "Le train de 300 boeufs destinés aux Allemands de Provence, est encore en cours de transbordement entre Gimont et Escorneboeuf, le 3 août, par suite de la coupure du pont de la Marcone" (Historique du Maquis Roger).

Nous ne pouvons que remercier ces lecteurs qui nous ont donné l'occasion de rappeler ces actions et de souligner leur importance.

Menées par les maquis, les cheminots, les services de renseignements, la Résistance en général, elles ont perturbé très efficacement les transports allemands. Du tronçon de voie rendu inutilisable à la destruction du train chargé de munitions ou de troupes de combat, de la petite action (dangereuse) menée par 4 ou 5 maquisards, du sabotage de quelque cheminot isolé à l'action d'envergure organisée grâce au service de renseignements (souvent allemand) qui gangrenait même le cerveau de la Transport Kommandantur, le service de transport, ce nerf de la guerre fut une des cibles privilégiées de la Résistance. L'occupant ne s'y trompait pas, ripostant souvent par la répression et la barbarie : château de l'Arsène... Marsoulas...Oradour...

A Toulouse, on doit signaler le travail effectué par un allemand anti-nazi, réfugié en France encore enfant avec ses parents à l'avènement d'Hitler.

Possédant parfaitement les deux langues Gerhard Leo, une de ces "taupes rouges contre les SS" comme Gilles Perrault désigne les membres du "Travail allemand", se fait engager comme interprète français à la Transport Kommandantur toulousaine, Hôtel Victoria face à la gare Matabiau. Il peut ainsi transmettre aux cheminots des renseignements précieux pour leur lutte, concernant les transports de troupes ou d'engins de guerre. Travail très utile mais très dangereux jusqu'au jour, ou prévenu de son arrestation imminente, il doit s'enfuir...et chercher un autre poste de combat.



La "Bataille du Rail" inspira à René Clément un très beau film réalisé après la guerre avec l'aide des cheminots et du matériel SNCF. Ce film est parfois encore projeté sur nos écrans de télé.

Les lecteurs qui ont suscité cette petite note nous ont conduits à é v o q u e r aujourd'hui et p e u t - ê t r e ultérieurement l'histoire de ce "maquis Roger" ou "maquis de

Grenade" basé dans les bois à champignons bien près de chez nous, qui accueille des Blagnacais, des Toulousains, des habitants de Colomiers, de Cadours, des jeunes de l'usine d'aviation SNCASE. Tout cela concerne de très près l'histoire de Blagnac.

Jeannette Weidknet

Sources et Bibliographie

Historique du maquis Roger. Document rédigé à l'intention de chacun des participants au maquis et communiqué aimablement par Bernard Tancogne dit "Bernard" "Lotus" "Coccinelle" de Colomiers et par Madame Debax du Grès, près de Cadours.

Magazine des Transports à Vapeur et des Secondaires, N° 14 - 1980-2, communiqué par Monsieur Dauchet.

Reportage photographique de Pierre Gasman, Archives du Maquis Roger.

GOUBET (Michel) / DEBAUGES (Paul). "Histoire de la Résistance en Haute-Garonne"
Editions Milan. 1986.

PERRAULT (Gilles). "Taupes rouges contre SS"
Editions Messidor - Mars 1986.

LEO (Gerhard). "Un train pour Toulouse"
Editions Messidor - Août 1989.

En réponse à la demande de nombreux lecteurs :

Dans le numéro 13 de notre revue, page 14, devant le wagon entreposé à la gare de Blagnac en septembre 1947, sont photographiés Jean Gabarre et André Imbert, beau-frère de Madame Imbert qui m'a communiqué ce document.

Toute demande de renseignements, toute information supplémentaire concernant la vie du "petit train" seront les bienvenus.

Nous essaierons de répondre dans la mesure du possible.